

Publié par la Cie. d'Imp.

10ème ANNEE No. 195

LE CANADIAN

Fondé en 1879

Prix de l'abonnement

Un an, pour la ville.....\$4.00

Un an, en dehors de la ville.....3.00

Un an, en dehors de la ville.....\$1.10

Environnement payable d'avance.

Tous les lettres, correspondances etc. etc. doivent être adressées à

OSCAR McDONELL

OTTAWA, ONT.

BUREAUX ET ATELIERS

118 rue St. Patrick

414 et 416 rue Queen

Telegrammes Politiques

Vote de la Chambre des représentants de Washington sur l'union commerciale et douanière avec l'Espagne

Washington, 1 mars.—La Chambre a voté, ce matin, une proposition qui porte que "quand il sera prouvé à toute évidence, que le Canada s'est déclaré désireux d'entrer avec les Etats-Unis, dans une union commerciale basée sur un système de revenu uniforme; sur la perception uniforme de la taxe intérieure; sur l'imposition de droits douaniers uniformes sur les marchandises importées dans les deux pays, et libres de droits entre le Canada et les Etats-Unis; le Président de la République pourra nommer trois délégués chargés d'aboucher avec un égal nombre de délégués canadiens afin d'élaborer un plan d'assimilation des droits de douanes de la taxe du revenu intérieur des deux pays et d'établir une répartition équitable des recettes sous le régime de l'union commerciale."

Le cabinet Harrison

Washington, 28.—Le cabinet Harrison est un peu plus complet; voici sa composition probable:

Secrétaire d'Etat—James G. Blaine.

Le Trésor—William Windom.

Secrétaire de la Guerre—Redfield Proctor.

Secrétaire de la Marine—Vacant.

Le Secrétaire de l'Intérieur—John F. Swift.

Secrétaire de l'Agriculture—Jeremiah Rusk.

Procureur Général—John W. Noble.

Maître des Postes—John Wanne-maker.

La commission du budget en France

Paris, 1.—M. Roche a été élu président de la commission du budget et a prononcé un discours, dans lequel il a fait appel à l'union de tous les républicains pour assurer le vote du budget de 1889.

Le renouveau à soi-même

Paris, 2.—M. Clemenceau doit déposer aujourd'hui à la Chambre de ses députés, une proposition, à x termes de laquelle, tous les membres de la Chambre actuelle seraient déclarés inéligibles à la Chambre prochaine.

Une pareille proposition avait été votée au début de la révolution française, par l'Assemblée nationale de 1789.

Démision d'un député français

Paris, 1.—M. Steenackers, député, vient de donner sa démission, pour protester contre les mesures de réaction anti-boulangiste proposées par le gouvernement.

Assassinat d'un gendarme français au Tonkin

Paris, 1.—Le bruit court que le général Bagnon des Bordes aurait été assassiné au Tonkin.

Cause de la démission de M. Crispi

On pense, qu'il sera chargé par le roi de reconstruire le cabinet.

La situation du gouvernement actuel n'est pas moins très difficile. Il y a en Italie une crise économique et crise budgétaire. M. Crispi a bien pu faire voter les grosses augmentations de dépenses qui ont la conséquence de la triple alliance, mais il ne peut obtenir de la Chambre, le vote d'aucun impôt nouveau pour couvrir ces mêmes dépenses.

Deux ministres des finances ont déjà succombé, un troisième ne paraît pas avoir de chance d'être plus heureux, car le problème est insoluble.

Suicide probable de Pigott

Londres, 1.—On télégraphie de Madrid, qu'un voyageur anglais, paraissant être Pigott a été arrêté à l'hôtel des ambassadeurs.

Il se serait suicidé au moyen d'un revolver, peu d'instants après son arrestation.

Courrier Universel

Québec, 1.—Le lieutenant Taché, major de brig de la division militaire de Québec, est revenu d'une tournée d'inspection. Il a visité les arsenaux des comités de Rimouski, Témiscouata, Kamouraska et Montserrat, qu'il a trouvés en très bon ordre.

VENTE SPECIALE

PENDANT LE MOIS DE FEVRIER

Plus de 2,000 pièces de coton des différentes filatures du Canada seront vendues à la pièce, à la balle ou à la verge.

Cotons jaunes: Tissu fort et bonne qualité à 3c, 4c, 5c, 6c et 7c la verge.

Cotons blancs sans apprêt et prêts pour l'aiguille à 5c, 7c, 9c et 10c la verge.

Coton blanc et jaune à drap, 25c, 30c et 35 la verge.

Coton à oreillers, 15c, 20c et 25c la verge.

Toiles à nappes pur lin. Serviettes et toiles à serviettes à moins que les prix du gros.

Venez à cette VENTE et ACHETEZ vos cotons pour la saison. Aucune valeur semblable ne vous sera offerte dans le cours de l'année.

D. GARDNER & Cie

66 ET 68 RUE SPARKS.

Grande Vente de Hards

Pendant ce Mois

Habilllements complets tout laine pour \$4.50

Habilllements faits sur commande seulement \$10

Au Grand Magasin de Hards

Nos 266 et 271, rue Wellington

LE CANADIAN

Fondé en 1879

Prix de l'abonnement

Un an, pour la ville.....\$4.00

Un an, en dehors de la ville.....3.00

Un an, en dehors de la ville.....\$1.10

Environnement payable d'avance.

Tous les lettres, correspondances etc. etc. doivent être adressées à

OSCAR McDONELL

OTTAWA, ONT.

BUREAUX ET ATELIERS

118 rue St. Patrick

414 et 416 rue Queen

Telegrammes Politiques

Vote de la Chambre des représentants de Washington sur l'union commerciale et douanière avec l'Espagne

Washington, 1 mars.—La Chambre a voté, ce matin, une proposition qui porte que "quand il sera prouvé à toute évidence, que le Canada s'est déclaré désireux d'entrer avec les Etats-Unis, dans une union commerciale basée sur un système de revenu uniforme; sur la perception uniforme de la taxe intérieure; sur l'imposition de droits douaniers uniformes sur les marchandises importées dans les deux pays, et libres de droits entre le Canada et les Etats-Unis; le Président de la République pourra nommer trois délégués chargés d'aboucher avec un égal nombre de délégués canadiens afin d'élaborer un plan d'assimilation des droits de douanes de la taxe du revenu intérieur des deux pays et d'établir une répartition équitable des recettes sous le régime de l'union commerciale."

Le cabinet Harrison

Washington, 28.—Le cabinet Harrison est un peu plus complet; voici sa composition probable:

Secrétaire d'Etat—James G. Blaine.

Le Trésor—William Windom.

Secrétaire de la Guerre—Redfield Proctor.

Secrétaire de la Marine—Vacant.

Le Secrétaire de l'Intérieur—John F. Swift.

Secrétaire de l'Agriculture—Jeremiah Rusk.

Procureur Général—John W. Noble.

Maître des Postes—John Wanne-maker.

La commission du budget en France

Paris, 1.—M. Roche a été élu président de la commission du budget et a prononcé un discours, dans lequel il a fait appel à l'union de tous les républicains pour assurer le vote du budget de 1889.

Le renouveau à soi-même

Paris, 2.—M. Clemenceau doit déposer aujourd'hui à la Chambre de ses députés, une proposition, à x termes de laquelle, tous les membres de la Chambre actuelle seraient déclarés inéligibles à la Chambre prochaine.

Une pareille proposition avait été votée au début de la révolution française, par l'Assemblée nationale de 1789.

Démision d'un député français

Paris, 1.—M. Steenackers, député, vient de donner sa démission, pour protester contre les mesures de réaction anti-boulangiste proposées par le gouvernement.

Assassinat d'un gendarme français au Tonkin

Paris, 1.—Le bruit court que le général Bagnon des Bordes aurait été assassiné au Tonkin.

Cause de la démission de M. Crispi

On pense, qu'il sera chargé par le roi de reconstruire le cabinet.

La situation du gouvernement actuel n'est pas moins très difficile. Il y a en Italie une crise économique et crise budgétaire. M. Crispi a bien pu faire voter les grosses augmentations de dépenses qui ont la conséquence de la triple alliance, mais il ne peut obtenir de la Chambre, le vote d'aucun impôt nouveau pour couvrir ces mêmes dépenses.

Deux ministres des finances ont déjà succombé, un troisième ne paraît pas avoir de chance d'être plus heureux, car le problème est insoluble.

Suicide probable de Pigott

Londres, 1.—On télégraphie de Madrid, qu'un voyageur anglais, paraissant être Pigott a été arrêté à l'hôtel des ambassadeurs.

Il se serait suicidé au moyen d'un revolver, peu d'instants après son arrestation.

Courrier Universel

Québec, 1.—Le lieutenant Taché, major de brig de la division militaire de Québec, est revenu d'une tournée d'inspection. Il a visité les arsenaux des comités de Rimouski, Témiscouata, Kamouraska et Montserrat, qu'il a trouvés en très bon ordre.

VENTE SPECIALE

PENDANT LE MOIS DE FEVRIER

Plus de 2,000 pièces de coton des différentes filatures du Canada seront vendues à la pièce, à la balle ou à la verge.

Cotons jaunes: Tissu fort et bonne qualité à 3c, 4c, 5c, 6c et 7c la verge.

Cotons blancs sans apprêt et prêts pour l'aiguille à 5c, 7c, 9c et 10c la verge.

Coton blanc et jaune à drap, 25c, 30c et 35 la verge.

Coton à oreillers, 15c, 20c et 25c la verge.

Toiles à nappes pur lin. Serviettes et toiles à serviettes à moins que les prix du gros.

Venez à cette VENTE et ACHETEZ vos cotons pour la saison. Aucune valeur semblable ne vous sera offerte dans le cours de l'année.

D. GARDNER & Cie

66 ET 68 RUE SPARKS.

Grande Vente de Hards

Pendant ce Mois

Habilllements complets tout laine pour \$4.50

Habilllements faits sur commande seulement \$10

Au Grand Magasin de Hards

Nos 266 et 271, rue Wellington

VENTE SPECIALE

PENDANT LE MOIS DE FEVRIER

Plus de 2,000 pièces de coton des différentes filatures du Canada seront vendues à la pièce, à la balle ou à la verge.

Cotons jaunes: Tissu fort et bonne qualité à 3c, 4c, 5c, 6c et 7c la verge.

Cotons blancs sans apprêt et prêts pour l'aiguille à 5c, 7c, 9c et 10c la verge.

Coton blanc et jaune à drap, 25c, 30c et 35 la verge.

Coton à oreillers, 15c, 20c et 25c la verge.

Toiles à nappes pur lin. Serviettes et toiles à serviettes à moins que les prix du gros.

Venez à cette VENTE et ACHETEZ vos cotons pour la saison. Aucune valeur semblable ne vous sera offerte dans le cours de l'année.

D. GARDNER & Cie

66 ET 68 RUE SPARKS.

Grande Vente de Hards

Pendant ce Mois

Habilllements complets tout laine pour \$4.50

Habilllements faits sur commande seulement \$10

Au Grand Magasin de Hards

Nos 266 et 271, rue Wellington

VENTE SPECIALE

PENDANT LE MOIS DE FEVRIER

Plus de 2,000 pièces de coton des différentes filatures du Canada seront vendues à la pièce, à la balle ou à la verge.

Cotons jaunes: Tissu fort et bonne qualité à 3c, 4c, 5c, 6c et 7c la verge.

Cotons blancs sans apprêt et prêts pour l'aiguille à 5c, 7c, 9c et 10c la verge.

Coton blanc et jaune à drap, 25c, 30c et 35 la verge.

Coton à oreillers, 15c, 20c et 25c la verge.

Toiles à nappes pur lin. Serviettes et toiles à serviettes à moins que les prix du gros.

Venez à cette VENTE et ACHETEZ vos cotons pour la saison. Aucune valeur semblable ne vous sera offerte dans le cours de l'année.

D. GARDNER & Cie

66 ET 68 RUE SPARKS.

Grande Vente de Hards

Pendant ce Mois

Habilllements complets tout laine pour \$4.50

Habilllements faits sur commande seulement \$10

Au Grand Magasin de Hards

Nos 266 et 271, rue Wellington

VENTE SPECIALE

PENDANT LE MOIS DE FEVRIER

Plus de 2,000 pièces de coton des différentes filatures du Canada seront vendues à la pièce, à la balle ou à la verge.

Cotons jaunes: Tissu fort et bonne qualité à 3c, 4c, 5c, 6c et 7c la verge.

Cotons blancs sans apprêt et prêts pour l'aiguille à 5c, 7c, 9c et 10c la verge.

Coton blanc et jaune à drap, 25c, 30c et 35 la verge.

Coton à oreillers, 15c, 20c et 25c la verge.

Toiles à nappes pur lin. Serviettes et toiles à serviettes à moins que les prix du gros.

Venez à cette VENTE et ACHETEZ vos cotons pour la saison. Aucune valeur semblable ne vous sera offerte dans le cours de l'année.

D. GARDNER & Cie

66 ET 68 RUE SPARKS.

Grande Vente de Hards

Pendant ce Mois

Habilllements complets tout laine pour \$4.50

Habilllements faits sur commande seulement \$10

Au Grand Magasin de Hards

Nos 266 et 271, rue Wellington

VENTE SPECIALE

PENDANT LE MOIS DE FEVRIER

Plus de 2,000 pièces de coton des différentes filatures du Canada seront vendues à la pièce, à la balle ou à la verge.

Cotons jaunes: Tissu fort et bonne qualité à 3c, 4c, 5c, 6c et 7c la verge.

Cotons blancs sans apprêt et prêts pour l'aiguille à 5c, 7c, 9c et 10c la verge.

Coton blanc et jaune à drap, 25c, 30c et 35 la verge.

Coton à oreillers, 15c, 20c et 25c la verge.

Toiles à nappes pur lin. Serviettes et toiles à serviettes à moins que les prix du gros.

Venez à cette VENTE et ACHETEZ vos cotons pour la saison. Aucune valeur semblable ne vous sera offerte dans le cours de l'année.

D. GARDNER & Cie

66 ET 68 RUE SPARKS.

Grande Vente de Hards

Pendant ce Mois

Habilllements complets tout laine pour \$4.50

Habilllements faits sur commande seulement \$10

Au Grand Magasin de Hards

Nos 266 et 271, rue Wellington

VENTE SPECIALE

PENDANT LE MOIS DE FEVRIER

Plus de 2,000 pièces de coton des différentes filatures du Canada seront vendues à la pièce, à la balle ou à la verge.

Cotons jaunes: Tissu fort et bonne qualité à 3c, 4c, 5c, 6c et 7c la verge.

Cotons blancs sans apprêt et prêts pour l'aiguille à 5c, 7c, 9c et 10c la verge.

Coton blanc et jaune à drap, 25c, 30c et 35 la verge.

Coton à oreillers, 15c, 20c et 25c la verge.

Toiles à nappes pur lin. Serviettes et toiles à serviettes à moins que les prix du gros.

Venez à cette VENTE et ACHETEZ vos cotons pour la saison. Aucune valeur semblable ne vous sera offerte dans le cours de l'année.

D. GARDNER & Cie

66 ET 68 RUE SPARKS.

Grande Vente de Hards

Pendant ce Mois

Habilllements complets tout laine pour \$4.50

Habilllements faits sur commande seulement \$10

Au Grand Magasin de Hards

Nos 266 et 271, rue Wellington

VENTE SPECIALE

PENDANT LE MOIS DE FEVRIER

Plus de 2,000 pièces de coton des différentes filatures du Canada seront vendues à la pièce, à la balle ou à la verge.

Cotons jaunes: Tissu fort et bonne qualité à 3c, 4c, 5c, 6c et 7c la verge.

Cotons blancs sans apprêt et prêts pour l'aiguille à 5c, 7c, 9c et 10c la verge.

Coton blanc et jaune à drap, 25c, 30c et 35 la verge.

Coton à oreillers, 15c, 20c et 25c la verge.

Toiles à nappes pur lin. Serviettes et toiles à serviettes à moins que les prix du gros.

Venez à cette VENTE et ACHETEZ vos cotons pour la saison. Aucune valeur semblable ne vous sera offerte dans le cours de l'année.

D. GARDNER & Cie

66 ET 68 RUE SPARKS.

Grande Vente de Hards

Pendant ce Mois

Habilllements complets tout laine pour \$4.50

Habilllements faits sur commande seulement \$10

Au Grand Magasin de Hards

Nos 266 et 271, rue Wellington

VENTE SPECIALE

PENDANT LE MOIS DE FEVRIER

Plus de 2,000 pièces de coton des différentes filatures du Canada seront vendues à la pièce, à la balle ou à la verge.

Cotons jaunes: Tissu fort et bonne qualité à 3c, 4c, 5c, 6c et 7c la verge.

Cotons blancs sans apprêt et prêts pour l'aiguille à 5c, 7c, 9c et 10c la verge.

Coton blanc et jaune à drap, 25c, 30c et 35 la verge.

Coton à oreillers, 1

SAMEDI, 2 MARS 1889

La Chambre a terminé, hier soir, la discussion sur la motion Laurier, relative aux relations entre le Canada et les Etats-Unis.

Le Free Press d'hier soir, publiait avec enthousiasme une dépêche spéciale de Washington, ainsi conçue: "La chambre des représentants a adopté ce matin à la presque unanimité, une proposition de M. Hitts pour l'abolition et toutes les restrictions commerciales entre les Etats-Unis et le Canada."

Notre confrère faisait suivre cette publication, de quelques renseignements précis et très favorables, que ne tendait à le faire croire le Free Press. Si notre confrère au lieu de se faire adresser une dépêche spéciale dépourvue de toutes espèces de détails, avait simplement pris dans les dépêches de la presse associée le compte rendu de la motion Hitts, il aurait pu reconnaître qu'elle diffère singulièrement du compte rendu qu'il en donne.

Nous publions à notre première page le texte authentique de cette dépêche et nous ne saurions trop engager nos lecteurs à la lire avec attention. Ils y verront qu'aux termes de la motion Hitts, le gouvernement des Etats-Unis, est autorisé éventuellement, à désigner des plénipotentiaires en vue de se concerter avec les plénipotentiaires qui seraient désignés par le Canada, mais seulement aux trois conditions suivantes: 1. Que le Canada ait pris l'initiative de demander à traiter.

2. Qu'il accepte pour base du traité le principe d'après lequel les droits de douanes seraient désormais identiques dans les deux pays.

3. Que le Canada accepte également le principe de l'IDENTITE DES TAXES IMPÔSÉES DANS LES DEUX PAYS, SUR LE REVENU INTERIEUR.

Au premier abord nous avons eu peine à y croire, mais le texte ne comporte aucune ambiguïté. A plan for the assimilation of imported duties and an internal revenue tax for the two countries.

L'identité des tarifs de douanes avec l'équité de répartition des recettes entre les deux pays, ce n'est plus la réciprocité limitée, c'est l'UNION COMMERCIALE, à laquelle l'opposition dernière avait renoncé au début de la dernière session.

L'identité des droits d'accise et du revenu intérieur, c'est-à-dire l'unification des impôts entre les deux pays, ce n'est même plus l'union commerciale, c'est l'ANNEXION PURE ET SIMPLE.

La motion Hitts, bénévolement votée par la Chambre des représentants de Washington signifie donc purement et simplement que dans le cas où le Canada chargerait des députés, de se présenter à la Cour pour déclarer très humblement qu'il est prêt à l'annexion, les Etats-Unis seront prêts de leur côté à entrer en négociation pour régler les conditions de notre incorporation politique.

M. Hitts et ses collègues ne sont pas dégoûtés!

Hier, à la Chambre des Communes, le colonel O'Brien, M.P., a donné avis qu'on de ces jours il présentera une motion sur la loi des biens des Jésuites. Il a déclaré qu'il aurait pris cette décision depuis quelque temps déjà, mais il en avait été retenu par la motion de M. Barton, mais aujourd'hui, il craint que celle-ci ne puisse être discutée cette session.

La question des combines n'occupe pas seulement le Canada. Une dépêche de Topeka dans le Kansas, nous apprend que la législature de cet état vient d'adopter une loi pour empêcher toutes espèces de combinaisons commerciales, coalitions, etc.

Le Times, de Londres, discutant la proposition de sir Richard Cartwright au sujet de la négociation des traités de commerce, dit qu'elle est insaisissable ou superficielle. Les liens qui unissent le Canada et la métropole sont des liens d'affection, dit-il, et non de contrainte. Si sir Richard Cartwright désire la séparation, pourquoi soulever la question par une longue loi qui ne saurait rapporter aucun avantage au Canada, même dans le cas où il réussit? L'Angleterre, ajoute le Times est toute disposée à consulter les désirs du Canada, et, bien que ce dernier ait ses destinées dans ses propres mains, l'Angleterre ne peut croire que les Canadiens désirent briser les liens qui les unissent. Le Times conseille en conséquence aux Canadiens de ne pas soulever à la légère des questions qui pourraient les mener beaucoup plus loin qu'ils ne sont prêts à aller.

L'échevin Laurent, président du comité de la voirie, désigné, dit-on, à l'avance pour devenir, cette année, président du comité des Finances, vient d'être battu, aux élections du conseil municipal de Montréal.

Encore une grosse influence qui s'effondre! Cette chute est égale, comme importance municipale, à ce qu'a été, l'an dernier, celle de M. Beauvois. C'est la fin du packshot.

LA SITUATION EN FRANCE

La situation politique de la France excite en ce moment un vif intérêt, de sympathie pour les uns, de curiosité ardente pour tous. Ou va le gouvernement français? Quel sera son lendemain? Que veut au juste ce corps électoral, qui semble s'être pris de passion pour le Général Boulanger? Quelles sont l'origine et la cause de son étonnante popularité? Que veut-il lui-même? A quel but aspire-t-il? Quelles sont ses chances de succès et que peut-on attendre pour la situation intérieure et extérieure de la France de la crise gouvernementale, qui s'y prépare? Telle est la question que tout le monde pose de tous côtés.

Il est d'autant plus difficile de répondre à cette question, que ceux-là même qui connaissent, le mieux la France et les dessous de sa politique intérieure, reconnaissent quand ils en parlent de bonne foi et sans juger avec les passions de parti, qu'il y a, dans l'énigme actuelle, quelque chose qui leur échappe et qu'il leur est impossible de comprendre clairement.

Essayons cependant de dégager de cette énigme quelques points certains.

En premier lieu, le peuple français qui a l'habitude, lorsqu'il est mécontent de son gouvernement, de ne pas s'en prendre seulement aux hommes mais aux institutions elles-mêmes, et qui passe par cette crise endémique à peu près tous les 18 ans, peut-être considéré, comme étant arrivé au paroxysme du mécontentement contre le gouvernement du parti républicain.

Il vote pour tous ceux qui lui promettent de le renverser, et plus particulièrement pour le général Boulanger, parce que le général lui apparaît comme l'homme qui fera le coup.

Mécontentement du peuple français porte sur le gouvernement du parti républicain et surtout sur le régime parlementaire, qui a été la forme de ce gouvernement. C'est surtout le régime responsable que la France paraît avoir pris en aversion et qu'elle accuse de tous les maux, réels ou imaginaires.

Quant à l'origine de cette manifestation de l'opinion publique, elle procède de causes diverses, les unes bonnes, les autres mauvaises. Le gouvernement du parti républicain a été un gouvernement de sectaires; la domination persécutive d'une coterie, qui n'a jamais représenté à ses beaux jours qu'une faible majorité et qui traitait en ennemi ou en pays conquis près de la moitié de la France. L'abus du patronage, la persécution religieuse et les tripatouilles que tout le monde sent dans l'air opportuniste, ont été dans la ruine du parti républicain.

En outre, il faut reconnaître (car tout n'est pas justifié dans ces cas) que l'entre-bas beaucoup d'exagération dans les griefs même les mieux fondés que l'impopularité du parti opportuniste, et notamment celle de son principal représentant, M. Jules Ferry, ressemble, par beaucoup de points, à l'impopularité qui avait atteint, aux environs de 1847, le gouvernement de M. Guizot. On reproche aux opportunistes d'être un parti, d'avoir gouverné, d'avoir duré, d'avoir monopolisé, pour eux, pour leurs amis et pour leurs clients, toutes les places, toutes les faveurs et tous les profits du pouvoir. Ceux qui ont été tenus à l'écart, veulent avoir leur tour et leur part. Le personnel républicain a accumulé beaucoup de fautes; mais surtout il a trop duré; on n'en veut plus.

Quelle est l'origine de la popularité du général Boulanger?—C'est précisément qu'il est apparu comme le symbole de l'opposition à l'état de choses actuel et comme l'instrument qui pouvait le détruire. Le général Boulanger est le digne de cette popularité?—Personne ne peut le dire et la chose est plus que douteuse. Le général Boulanger n'ayant jamais eu, ni comme officier, ni comme politique, ni comme chef de gouvernement, l'occasion de donner sa mesure, personne ne sait, ni ce qu'il vaut, ni ce qu'il fera. Il est léger, il s'est très mal entouré, il paraît enclin à la fourberie. En fait, il n'a jamais eu à agir que pendant un an, comme ministre de la guerre. Les hommes compétents affirment qu'il a été un ministre déplorable. Mais le public n'est pas un homme d'en juger, et il a su se faire acclamer par les journaux comme un grand ministre, et comme un patriote.

Mais dira-t-on, comment expliquer qu'un peuple intelligent com-

me le peuple français se soit engagé d'un homme dont personne ne sait au juste ni ce qu'il vaut ni ce qu'il fera? Cet engouement est peut-être moins difficile à expliquer qu'on ne se l'imagine. Il en est ainsi de toutes les popularités. Elles se créent d'autant plus facilement, que celui qui en est l'objet n'a pas encore eu l'occasion d'agir et n'a pu mécontenter personne. Le général Boulanger est apparu, un beau jour, comme l'homme qui pouvait être un sauveur. Il est devenu populaire parce que le courant l'a porté. Lamarque en 1848, et plus tard Louis-Napoléon, quoique ce dernier fut absolument un peuple comme une sorte d'écluse de cirque, comme un fantoche ridicule et stupide. Louis-Napoléon, était loin d'être ce que disaient alors ses ennemis. Mais quand le peuple l'a élu il ne le connaissait pas et il n'avait aucune raison de croire, qu'il ne fut pas ce qu'on disait de lui. Il l'a acclamé tout de même.

Si le général Boulanger arrive et qu'il se montre à la hauteur de la situation, il durera. S'il n'est qu'un ambitieux intrigant et incapable, il s'effondrera au bout de quelques mois, comme s'est effondrée en 1848 la popularité de Lamarque, qui avait cependant mieux que le dictateur aboli dans lequel il est tombé après avoir déçu les espérances du pays.

Quant au but auquel tend le général Boulanger, ce but n'est pas douteux. Qu'il doive être président de la république, consul, dictateur ou prendre d'importe quel autre titre, il aspire évidemment à renverser la constitution et à devenir le chef suprême du pouvoir exécutif.

Y parviendra-t-il?—Si la question s'était posée il y a quelques mois, on aurait pu douter que le général Boulanger parvint légalement au but de son ambition. Il a contre lui la constitution et le Sénat. Il n'est pas même absolument certain d'avoir pour lui la Chambre prochaine; car malgré l'impopularité croissante du parti au pouvoir, l'organisation est si forte et les citadelles électoraux, sont si puissamment défendus, qu'il se pourrait bien que la Chambre prochaine fut divisée par moitié en deux parties à peu près égales. Mais les choses ont marché si vite, le Président Carnot a laissé passer si maladroitemment, les occasions de remonter le courant, qu'il semble impossible, qu'il n'y ait pas une crise et une solution prochaine. On affirmait, il y a peu de semaines, que le général Boulanger n'avait pour lui ni Paris ni l'armée. La récente élection de la Seine a démontré qu'il avait pour lui Paris, et si on faisait la même expérience sur l'armée, on aboutirait certainement à une solution constitutionnelle, ou à une solution révolutionnaire, ou à une solution constitutionnelle, ou à une solution révolutionnaire.

Il suffit de relire les négociations qui ont précédé la conclusion du traité de Washington, en 1886, pour se convaincre de l'inutilité de la politique que M. Laurier proposait, par sa résolution, d'adopter à l'égard des Etats-Unis. M. Laurier devrait savoir que la première proposition faite par Sir Charles Tupper, de la part des plénipotentiaires, était de discuter la question des relations commerciales entre les deux pays en même temps que la question des pêcheries, mais que les autorités américaines ont refusé de discuter rien autre chose que la question des pêcheries. Le gouvernement canadien a suivi, depuis 1885, la secte politique logique, la seule pouvant mener les Etats-Unis à se reconnaître des relations commerciales plus favorables, ce à quoi nous n'arrivons jamais en négligeant nos droits les plus importants sans rien recevoir en retour.

Les Révérends P.P. Déry et Caron, Jésoites ont présenté, il y a quelques jours, à l'hon. M. Mercier, le diplôme de docteur en droit que vient de lui conférer l'Université de Georgetown, E. U.

Cette université est dirigée par les révérends pères Jésoites. À part M. Mercier, il n'y a que M. Cleveland, président des Etats-Unis; M. Bayard, secrétaire d'Etat, et M. Garland, procureur-général, à qui cet honneur ait été conféré de cette manière.

Le discours prononcé, hier soir à la chambre des Communes, par Sir John Thompson dans la discussion de la motion Laurier, a obtenu un vif succès.

De l'avoir entendu, c'est un des discours des plus solides et à la fois des plus brillants que Sir John Thompson ait encore fait entendre.

Il suffit de relire les négociations qui ont précédé la conclusion du traité de Washington, en 1886, pour se convaincre de l'inutilité de la politique que M. Laurier proposait, par sa résolution, d'adopter à l'égard des Etats-Unis. M. Laurier devrait savoir que la première proposition faite par Sir Charles Tupper, de la part des plénipotentiaires, était de discuter la question des relations commerciales entre les deux pays en même temps que la question des pêcheries, mais que les autorités américaines ont refusé de discuter rien autre chose que la question des pêcheries. Le gouvernement canadien a suivi, depuis 1885, la secte politique logique, la seule pouvant mener les Etats-Unis à se reconnaître des relations commerciales plus favorables, ce à quoi nous n'arrivons jamais en négligeant nos droits les plus importants sans rien recevoir en retour.

Le récent rapport fait par M. S. Jones au gouvernement fédéral à la suite de sa mission dans l'Amérique du sud et les statistiques fournies au secrétaire d'Etat à Washington, par M. Edward Baker qui a été consul américain à Buenos-Ayres pendant plusieurs années, nous fournissent des chiffres intéressants sur les ressources et les progrès étonnants de la république argentine, avec laquelle le Canada voudrait entrer en relations commerciales.

M. Jones nous dit, que la capitale Buenos Ayres a une population de 450,000 habitants, dont un tiers est composé d'immigrants italiens, espagnols, français, anglais et allemands. Le territoire de la république a une étendue de 1,212,600 milles carrés. C'est une immense plaine ressemblant beaucoup à nos prairies du Nord-Ouest et extrêmement fertile. Les habitants s'y livrent à l'élevage des bœufs. Plus de 35,000 acres sont employés comme pâturages pour les moutons dont le nombre est évalué à cent millions.

On y compte trente millions de bœufs a ornés et cinq millions de

chevaux. L'agriculture est la principale industrie du pays. Comme nous l'avons dit antérieurement le Canada pourrait exporter avantageusement ses bois, ses instruments aratoires, ses marchandises en coton et en laine, les cloches à cheval, pelles, etc. Jusqu'à présent l'Angleterre a eu la plus grande part du commerce avec la république argentine. Le rapport du consul américain dit que l'an dernier le commerce de la république argentine avec tous les pays du monde avait été de \$201,773,000 et que sur ce chiffre, la part de l'Angleterre était de \$52,000,000; plus d'un quart à elle seule. M. Baker dit que le commerce de la République argentine avec tous les pays du monde a été de \$36,000,000 le chiffre de l'an dernier.

Au Canada à se hâter de profiter de la période de prospérité dont jouit la République argentine et d'entamer immédiatement des relations commerciales avec elle. Sir Charles Tupper est arrivé à Ottawa, à midi. L'honorable M. Mowatt est arrivé à Ottawa ce matin et a eu une longue conférence avec Sir John A. Macdonald et les honorables MM. Garneau et Ross au sujet des frontières entre Ontario et Québec.

A TRAVERS LES JOURNAUX Le Montréal daily Witness se déclare favorable au projet de loi, contre les combines, présenté à la Chambre des communes par le député d'York M. Wallace, dans les pays de libre-échange dit la feuille Montréalaise les combines meurent bientôt de leur belle mort, mais dans un pays où l'industriel est protégé par le tarif comme au Canada il faut combattre les combines puisque les industriels, n'ont pas observé la convention tacite, qui existe chez nous, depuis l'adoption de la politique de protection, et par laquelle en échange de la protection contre la concurrence étrangère, l'industrie nationale devait se développer, grâce à la libre concurrence de l'intérieur.

Le Witness ajoute, qu'il ignore, si la législation existante suffirait pas à détruire ces coalitions, mais qu'il en soit, il est d'avis qu'il faut en finir avec cet état de choses.

Le Trait d'Union, de son côté, écrit ce qui suit: "La discussion sur ce projet de loi commença sous peu. S'il est reconnu que pour protéger les uns, il ruine les autres, on pourra peut-être y apporter quelques sages modifications qui en feront une mesure acceptable pour tout le monde."

Mais il ne faut pas que l'enquête faite l'hiver dernier reste lettre morte. "Le public s'attend à ce que l'on fasse quelque chose, pour protéger contre ces coalitions dont les intentions sont loin d'être toujours avouables. Si le pas fait, ce serait le désappointer lui laisser croire que l'enquête de l'année dernière n'était rien autre chose que de la mise en scène."

On lit dans la Presse: "Le Canada, le seul organe français de la province d'Ontario, est en voie de subir de nouveaux changements; sa rédaction serait confiée à des écrivains de talent qui ont fait leur marque depuis longtemps et qui en feraient l'un des meilleurs journaux français du pays."

Le Globe, dans un article, auquel nous nous réservons de répondre ultérieurement au point de vue politique et religieux, paraît croire que le Canada appartient à la même compagnie financière que La Mi-nerve.

C'est une erreur. Le Canada n'appartient qu'à lui-même. Depuis plus d'un an il n'y a pas un actionnaire de La Mi-nerve qui soit intéressé directement ou indirectement dans sa prospérité.

L'Evening Journal n'est pas plus tendre que le Mail à l'égard du Times. Il ne peut comprendre comment un journal de l'importance du Times, aidé de conseils de plusieurs avocats de talent, se soit laissé prendre à une supercherie semblable. L'Evening Journal croit même que Pigot agissait dans les intérêts de Parnell et que son but en se faisant poursuivre par le Times était de faire tomber les souscriptions dans la caisse de la ligue. Quoiqu'il en soit le Journal dit que la débauche du Times aura eu l'effet, non-seulement de lui faire perdre des milliers de louis, mais encore d'ébranler la confiance que le public reposait en lui, comme le journal honnête, bien renseigné et dont l'opinion faisait autorité.

Le Aylmer Times qui était jusqu'à présent conservateur, publie dans son dernier numéro, deux articles de politique libérale, l'un relatif à l'abandon de la constitution de M. Rochon M. P. P. et l'autre relatif à l'affaire Leclair.

On rapporte qu'il y a à dessous des question de patronage.

Le Trait d'Union, de son côté, écrit ce qui suit: "La discussion sur ce projet de loi commença sous peu. S'il est reconnu que pour protéger les uns, il ruine les autres, on pourra peut-être y apporter quelques sages modifications qui en feront une mesure acceptable pour tout le monde."

Mais il ne faut pas que l'enquête faite l'hiver dernier reste lettre morte. "Le public s'attend à ce que l'on fasse quelque chose, pour protéger contre ces coalitions dont les intentions sont loin d'être toujours avouables. Si le pas fait, ce serait le désappointer lui laisser croire que l'enquête de l'année dernière n'était rien autre chose que de la mise en scène."

On lit dans la Presse: "Le Canada, le seul organe français de la province d'Ontario, est en voie de subir de nouveaux changements; sa rédaction serait confiée à des écrivains de talent qui ont fait leur marque depuis longtemps et qui en feraient l'un des meilleurs journaux français du pays."

Le Globe, dans un article, auquel nous nous réservons de répondre ultérieurement au point de vue politique et religieux, paraît croire que le Canada appartient à la même compagnie financière que La Mi-nerve.

C'est une erreur. Le Canada n'appartient qu'à lui-même. Depuis plus d'un an il n'y a pas un actionnaire de La Mi-nerve qui soit intéressé directement ou indirectement dans sa prospérité.

L'Evening Journal n'est pas plus tendre que le Mail à l'égard du Times. Il ne peut comprendre comment un journal de l'importance du Times, aidé de conseils de plusieurs avocats de talent, se soit laissé prendre à une supercherie semblable. L'Evening Journal croit même que Pigot agissait dans les intérêts de Parnell et que son but en se faisant poursuivre par le Times était de faire tomber les souscriptions dans la caisse de la ligue. Quoiqu'il en soit le Journal dit que la débauche du Times aura eu l'effet, non-seulement de lui faire perdre des milliers de louis, mais encore d'ébranler la confiance que le public reposait en lui, comme le journal honnête, bien renseigné et dont l'opinion faisait autorité.

Le Aylmer Times qui était jusqu'à présent conservateur, publie dans son dernier numéro, deux articles de politique libérale, l'un relatif à l'abandon de la constitution de M. Rochon M. P. P. et l'autre relatif à l'affaire Leclair.

On rapporte qu'il y a à dessous des question de patronage.

QUELQUE CHOSE DE MERVEILLEUX!

Nous avons en magasin environ 300 différents patrons de nouveaux gilets courts pour dames. Ce sont tous des échantillons pour le commerce du printemps. Les dames peuvent à coup sûr en choisir un et avoir la dernière mode.

Les ayant achetés à la noïté des prix réguliers, vu que ce sont des échantillons, ce qui ne diminue pas leur valeur, nous pouvons les vendre à des prix ridiculement pas.

N. B. — Premiers arrivés premiers servis. (Nous ne pouvons faire autrement.)

Colonie de Terre-Neuve. ENTREPRENEURS DE CHEMIN DE FER

Le Gouvernement de Terre-Neuve sollicite les soumissions pour la construction et la mise en opération d'une ligne de chemin de fer dans la Colonie d'environ 250 milles de long, les dites soumissions devant être adressées au Secrétaire Colonial, St. John's, Terre-Neuve, qui les recevra jusqu'au 15ème jour de mars, 1889.

Toutes autres informations et particularités de même que les conditions du dit contrat peuvent être obtenues sur application faite à M. O'Connor and Hogg, Procureur, Ottawa, Ont.

Le Trait d'Union, de son côté, écrit ce qui suit: "La discussion sur ce projet de loi commença sous peu. S'il est reconnu que pour protéger les uns, il ruine les autres, on pourra peut-être y apporter quelques sages modifications qui en feront une mesure acceptable pour tout le monde."

Mais il ne faut pas que l'enquête faite l'hiver dernier reste lettre morte. "Le public s'attend à ce que l'on fasse quelque chose, pour protéger contre ces coalitions dont les intentions sont loin d'être toujours avouables. Si le pas fait, ce serait le désappointer lui laisser croire que l'enquête de l'année dernière n'était rien autre chose que de la mise en scène."

On lit dans la Presse: "Le Canada, le seul organe français de la province d'Ontario, est en voie de subir de nouveaux changements; sa rédaction serait confiée à des écrivains de talent qui ont fait leur marque depuis longtemps et qui en feraient l'un des meilleurs journaux français du pays."

Le Globe, dans un article, auquel nous nous réservons de répondre ultérieurement au point de vue politique et religieux, paraît croire que le Canada appartient à la même compagnie financière que La Mi-nerve.

C'est une erreur. Le Canada n'appartient qu'à lui-même. Depuis plus d'un an il n'y a pas un actionnaire de La Mi-nerve qui soit intéressé directement ou indirectement dans sa prospérité.

L'Evening Journal n'est pas plus tendre que le Mail à l'égard du Times. Il ne peut comprendre comment un journal de l'importance du Times, aidé de conseils de plusieurs avocats de talent, se soit laissé prendre à une supercherie semblable. L'Evening Journal croit même que Pigot agissait dans les intérêts de Parnell et que son but en se faisant poursuivre par le Times était de faire tomber les souscriptions dans la caisse de la ligue. Quoiqu'il en soit le Journal dit que la débauche du Times aura eu l'effet, non-seulement de lui faire perdre des milliers de louis, mais encore d'ébranler la confiance que le public reposait en lui, comme le journal honnête, bien renseigné et dont l'opinion faisait autorité.

Le Aylmer Times qui était jusqu'à présent conservateur, publie dans son dernier numéro, deux articles de politique libérale, l'un relatif à l'abandon de la constitution de M. Rochon M. P. P. et l'autre relatif à l'affaire Leclair.

On rapporte qu'il y a à dessous des question de patronage.

Le Trait d'Union, de son côté, écrit ce qui suit: "La discussion sur ce projet de loi commença sous peu. S'il est reconnu que pour protéger les uns, il ruine les autres, on pourra peut-être y apporter quelques sages modifications qui en feront une mesure acceptable pour tout le monde."

Mais il ne faut pas que l'enquête faite l'hiver dernier reste lettre morte. "Le public s'attend à ce que l'on fasse quelque chose, pour protéger contre ces coalitions dont les intentions sont loin d'être toujours avouables. Si le pas fait, ce serait le désappointer lui laisser croire que l'enquête de l'année dernière n'était rien autre chose que de la mise en scène."

On lit dans la Presse: "Le Canada, le seul organe français de la province d'Ontario, est en voie de subir de nouveaux changements; sa rédaction serait confiée à des écrivains de talent qui ont fait leur marque depuis longtemps et qui en feraient l'un des meilleurs journaux français du pays."

Le Globe, dans un article, auquel nous nous réservons de répondre ultérieurement au point de vue politique et religieux, paraît croire que le Canada appartient à la même compagnie financière que La Mi-nerve.

C'est une erreur. Le Canada n'appartient qu'à lui-même. Depuis plus d'un an il n'y a pas un actionnaire de La Mi-nerve qui soit intéressé directement ou indirectement dans sa prospérité.

L'Evening Journal n'est pas plus tendre que le Mail à l'égard du Times. Il ne peut comprendre comment un journal de l'importance du Times, aidé de conseils de plusieurs avocats de talent, se soit laissé prendre à une supercherie semblable. L'Evening Journal croit même que Pigot agissait dans les intérêts de Parnell et que son but en se faisant poursuivre par le Times était de faire tomber les souscriptions dans la caisse de la ligue. Quoiqu'il en soit le Journal dit que la débauche du Times aura eu l'effet, non-seulement de lui faire perdre des milliers de louis, mais encore d'ébranler la confiance que le public reposait en lui, comme le journal honnête, bien renseigné et dont l'opinion faisait autorité.

Le Aylmer Times qui était jusqu'à présent conservateur, publie dans son dernier numéro, deux articles de politique libérale, l'un relatif à l'abandon de la constitution de M. Rochon M. P. P. et l'autre relatif à l'affaire Leclair.

On rapporte qu'il y a à dessous des question de patronage.

QUELQUE CHOSE DE MERVEILLEUX!

Nous avons en magasin environ 300 différents patrons de nouveaux gilets courts pour dames. Ce sont tous des échantillons pour le commerce du printemps. Les dames peuvent à coup sûr en choisir un et avoir la dernière mode.

Les ayant achetés à la noïté des prix réguliers, vu que ce sont des échantillons, ce qui ne diminue pas leur valeur, nous pouvons les vendre à des prix ridiculement pas.

N. B. — Premiers arrivés premiers servis. (Nous ne pouvons faire autrement.)

Colonie de Terre-Neuve. ENTREPRENEURS DE CHEMIN DE FER

Le Gouvernement de Terre-Neuve sollicite les soumissions pour la construction et la mise en opération d'une ligne de chemin de fer dans la Colonie d'environ 250 milles de long, les dites soumissions devant être adressées au Secrétaire Colonial, St. John's, Terre-Neuve, qui les recevra jusqu'au 15ème jour de mars, 1889.

Toutes autres informations et particularités de même que les conditions du dit contrat peuvent être obtenues sur application faite à M. O'Connor and Hogg, Procureur, Ottawa, Ont.

Le Trait d'Union, de son côté, écrit ce qui suit: "La discussion sur ce projet de loi commença sous peu. S'il est reconnu que pour protéger les uns, il ruine les autres, on pourra peut-être y apporter quelques sages modifications qui en feront une mesure acceptable pour tout le monde."

Mais il ne faut pas que l'enquête faite l'hiver dernier reste lettre morte. "Le public s'attend à ce que l'on fasse quelque chose, pour protéger contre ces coalitions dont les intentions sont loin d'être toujours avouables. Si le pas fait, ce serait le désappointer lui laisser croire que l'enquête de l'année dernière n'était rien autre chose que de la mise en scène."

On lit dans la Presse: "Le Canada, le seul organe français de la province d'Ontario, est en voie de subir de nouveaux changements; sa rédaction serait confiée à des écrivains de talent qui ont fait leur marque depuis longtemps et qui en feraient l'un des meilleurs journaux français du pays."

Le Globe, dans un article, auquel nous nous réservons de répondre ultérieurement au point de vue politique et religieux, paraît croire que le Canada appartient à la même compagnie financière que La Mi-nerve.

C'est une erreur. Le Canada n'appartient qu'à lui-même. Depuis plus d'un an il n'y a pas un actionnaire de La Mi-nerve qui soit intéressé directement ou indirectement dans sa prospérité.

L'Evening Journal n'est pas plus tendre que le Mail à l'égard du Times. Il ne peut comprendre comment un journal de l'importance du Times, aidé de conseils de plusieurs avocats de talent, se soit laissé prendre à une supercherie semblable. L'Evening Journal croit même que Pigot agissait dans les intérêts de Parnell et que son but en se faisant poursuivre par le Times était de faire tomber les souscriptions dans la caisse de la ligue. Quoiqu'il en soit le Journal dit que la débauche du Times aura eu l'effet, non-seulement de lui faire perdre des milliers de louis, mais encore d'ébranler la confiance que le public reposait en lui, comme le journal honnête, bien renseigné et dont l'opinion faisait autorité.

Le Aylmer Times qui était jusqu'à présent conservateur, publie dans son dernier numéro, deux articles de politique libérale, l'un relatif à l'abandon de la constitution de M. Rochon M. P. P. et l'autre relatif à l'affaire Leclair.

On rapporte qu'il y a à dessous des question de patronage.

Le Trait d'Union, de son côté, écrit ce qui suit: "La discussion sur ce projet de loi commença sous peu. S'il est reconnu que pour protéger les uns, il ruine les autres, on pourra peut-être y apporter quelques sages modifications qui en feront une mesure acceptable pour tout le monde."

Mais il ne faut pas que l'enquête faite l'hiver dernier reste lettre morte. "Le public s'attend à ce que l'on fasse quelque chose, pour protéger contre ces coalitions dont les intentions sont loin d'être toujours avouables. Si le pas fait, ce serait le désappointer lui laisser croire que l'enquête de l'année dernière n'était rien autre chose que de la mise en scène."

On lit dans la Presse: "Le Canada, le seul organe français de la province d'Ontario, est en voie de subir de nouveaux changements; sa rédaction serait confiée à des écrivains de talent qui ont fait leur marque depuis longtemps et qui en feraient l'un des meilleurs journaux français du pays."

Le Globe, dans un article, auquel nous nous réservons de répondre ultérieurement au point de vue politique et religieux, paraît croire que le Canada appartient à la même compagnie financière que La Mi-nerve.

C'est une erreur. Le Canada n'appartient qu'à lui-même. Depuis plus d'un an il n'y a pas un actionnaire de La Mi-nerve qui soit intéressé directement ou indirectement dans sa prospérité.

L'Evening Journal n'est pas plus tendre que le Mail à l'égard du Times. Il ne peut comprendre comment un journal de l'importance du Times, aidé de conseils de plusieurs avocats de talent, se soit laissé prendre à une supercherie semblable. L'Evening Journal croit même que Pigot agissait dans les intérêts de Parnell et que son but en se faisant poursuivre par le Times était de faire tomber les souscriptions dans la caisse de la ligue. Quoiqu'il en soit le Journal dit que la débauche du Times aura eu l'effet, non-seulement de lui faire perdre des milliers de louis, mais encore d'ébranler la confiance que le public reposait en lui, comme le journal honnête, bien renseigné et dont l'opinion faisait autorité.

Le Aylmer Times qui était jusqu'à présent conservateur, publie dans son dernier numéro, deux articles de politique libérale, l'un relatif à l'abandon de la constitution de M. Rochon M. P. P. et l'autre relatif à l'affaire Leclair.

On rapporte qu'il y a à dessous des question de patronage.

CARTES PROFESSIONNELLES

M. J. GORMAN, LL.B., (Successeur de L. A. Oliver) Avocat Solliciteur, Notaire, Etc. —BUREAU— Côté des Rues Rideau et Sussex OTTAWA, Ont. ARGENT A PRETER

BELCOURT & MACCRACKEN Avocats, Procureurs, Notaires, Etc. ONTARIO ET QUEBEC Scottish Ontario Chambers, Ottawa, Ont.

O'GARA & REMON AVOCATS SOLICITEURS, NOTAIRES, ETC. Bloc Hay, rue Sparks, Ottawa, Ont. PRES DE L'HOTEL RUSSEL. MARTIN O'GARA, C. B. E. P. REMON.

Walker, McLean & Blanche, AVOCATS Avocats, Solliciteurs, Agents Parlementsaires, Notaires, Etc., etc. No. 34 1/2 Rue Elgin, Ottawa (EN FACE DU RUSSEL) W.H. Walker, D. L. McLean, C.A. Blanche

GEO. McLAURIN, LL.B. AVOCAT, ETC. Bureau: 19 rue Elgin, Ottawa

J. P. FISHER Avocat, Solliciteur, Etc. Agent pour la Cour Supérieure, le Parlement et les Départements Publics. Scottish Ontario Chambers, Ottawa, O. M. McLEOD, C. B., Avocat, Cours Fédérales de Québec, 188 rue Wellington, Ottawa

TAYLOR McVEETY AVOCAT, SOLICITEUR, ETC. —BUREAU— Scottish Ontario Chambers, Ottawa.

STEWART, CHRYSLER & GODFREY AVOCATS, SOLICITEURS Agents pour la Cour Supérieure et le Parlement Chambres Union, 14 rue Metcalfe, Ottawa, Ont. McLEOD STEWART F. H. CHRYSLER J. J. GODFREY

VALIN & CODE Avocats, Solliciteurs, Etc. BLOC EGAN, RUE SPARKS vis-à-vis l'Hotel Russell.

Bradley & Snow AVOCATS, SOLICITEURS POUR LA COUR SUPRE

FEUILLETON DU "CANADA."

LE PIEGE

TROISIEME PARTIE

Honneur pour honneur.

IV

(Suite)

Il ne voulait plus rien voir. Il aurait voulu ne plus rien entendre. La bataille continuait plus sanglante. Ramenés tout à l'heure par les Prussiens, les régiments français venaient de reprendre l'offensive. Ils avaient débarrassé l'ennemi du premier mur du parc du Buzenval et ils entraient en forêt. Les Prussiens, se massant de l'autre côté du second mur, à la hauteur d'une maison de garde, — la maison Hérat. Les Français, à découvert, pendant que les Prussiens restaient bien abrités, firent là des pertes sérieuses. C'est là, — dans cette bataille que l'on a appelée la Bataille prussienne par excellence — que mourut glorieusement le peintre Henri Regnault ; c'est là que tomba le lieutenant Aristide Lomon ; là que Gustave Lambert, ce savant qui organisa une expédition française au Pôle Nord, trouva la mort, suivi de près par le colonel Roche-brune, commandant les gardes nationales du 9^e régiment de marche. La fusillade prussienne décrivait ce régiment devant la muraille du parc. Impossible de tenter l'assaut, puisqu'il n'y avait pas de brèche ; pas d'artillerie pour les soutenir. Le lieutenant Beau, de la 1^{re} compagnie du 3^e régiment du génie, s'élança jusqu'au mur, à la queue des fusils prussiens, un paquet de dynamite à la main. Il veut faire sauter le mur. Vingt balles transpercent sa capote sans le toucher. Il recule, détaché son épée, la donne à un soldat en disant : Tu la rapporteras à mon frère. Moi, il faut que je meure ici. Il crie à ses hommes : Allons, mes amis, c'est pour la France ! Il s'élança et tombe. Roche-brune s'élança à son tour, avec ses gardes nationaux. Il tombe près de Beau et en mourant leurs mains se réunissent, pendant que des soldats, qui se précipitent pour enlever le corps de leurs officiers, tombent à leur tour. Sur la tombe glorieuse de tous ces braves gens, on devrait graver le premier couplet de l'hymne émue de Victor Hugo : Ceux qui, pieusement sont morts pour la patrie, Ont droit qu'à leur cercueil la foule vienne et prie. Entre les plus beaux noms, leur nom est le plus beau. Toute gloire, près d'eux, tombe (éphémère). Et, comme fera-t-elle une mère, La voix d'un peuple entier les berce en leur tombeau. La résistance des Prussiens était obstinée et les progrès étaient lents du côté de l'armée française. Le duel de l'artillerie était engagé. De Buzenval les Prussiens répondent directement à nos batteries du chemin de l'Empereur, du Moulin-au-Comte et de la route de S. Gihots. Vers quatre heures du soir, les Prussiens firent un violent effort sur Buzenval, les feux redoublèrent afin de nous débarrasser des positions conquises. Les Français fléchirent de quelques pas. Ce mouvement permit à l'ennemi de se dégager sur la droite et de pousser l'offensive sur le parc de la Malmaison, où étaient campés, sans défiance les volontaires de Montrouge qui ne s'attendaient pas à cette brusque attaque. Les Prussiens débouchèrent par Saint-Cucufa, en se servant des jardins pour se dissimuler et s'approcher plus près. La nuit commençait à baisser et favorisant leur surprise. Les Français de ce côté, furent bousculés. Une partie prit la fuite, l'autre eut le temps de se remettre, se défendit vaillamment et disputa pied à pied le terrain à l'ennemi. Il était cinq heures. La fusillade s'éteignit insensiblement. Sur l'extrême droite comme sur l'extrême gauche, la ligne française revint aux positions de la matinée. Les troupes campèrent sur le plateau, en avant de la Fouilleuse, au-dessous de Buzenval. Les hommes n'étaient pas découragés. Au contraire. Ils s'atten-

daient pour le lendemain à un nouvel effort, à une nouvelle bataille. La nuit était très sombre. Tout le champ de bataille était plongé dans l'obscurité. Une obscurité silencieuse et morte, qui ne laissait rien deviner de la tragédie de la journée. Tout au fond de la vallée de Cucufa, seulement, quelques coups de fusil. Sur la crête du plateau, une mince ligne de feux de bivouacs. Le mont Valérien ne tire pas. Les batteries prussiennes semblent dormir. Qu'est devenue Lucienne pendant cette journée ? Elle est restée avec Georges auprès de Claudine. La blessée est toujours très malade. Cependant son état n'est pas empiré. Le docteur allemand la soigne. C'est le matin qu'il fait ses visites. Il a fini par s'intéresser à ces jeunes filles. Le matin de la bataille, il est arrivé en grande hâte. J'aurais hélas ! bien des blessés aujourd'hui, dit-il en pensant à Claudine. Un combat est imminent. Lucienne s'approcha de lui et très bas : Docteur, je voudrais vous adresser une question. Laquelle ? Promettez-moi de me répondre franchement. Je ne mens jamais ! Pourquoi n'avez-vous pas pu venir cette nuit ? Claudine était très mal. J'ai cru qu'elle allait mourir. Je l'ignorais. Vous avez été prévenu. Par qui ? fit le major, étonné. Par M. Jean de Montmayeur. Vous vous trompez, mademoiselle. Je n'ai pas vu cette nuit M. de Montmayeur. Impossible. Peut-être êtes-vous absent ? Je suis rentré dans la chambre que j'occupe et que vous connaissez, hier soir à dix heures. Je n'en suis sorti que ce matin à cinq heures. Est-ce avant ou après que M. de Montmayeur s'est présenté chez moi ? C'est vers dix heures du matin que j'ai trouvé Claudine plus mal, et c'est à cette heure-là que j'ai prié M. de Montmayeur de se rendre chez vous. — Je vous l'affirme, il n'est pas venu. — C'est tout ce que je voulais savoir. Le major sortit. Lucienne se rapprocha de Claudine et l'embrassa sur le front tendrement. Elle semblait vieillie et tous ses traits décelaient une épouvante secrète. Georges, près du lit de Claudine, n'avait près aucune attention à cet entretien. Il tenait dans ses mains une main de Claudine, et de temps en temps ses lèvres s'posaient doucement, l'effleurant à peine, comme l'aide légitime du pavillon caressé une fleur. Lucienne contemplant longuement la blessée, elle semblait repasser en son esprit les courtes réponses du médecin allemand. Montmayeur n'était pas allé chez celui-ci. Pourquoi ? Parce que la mort de Claudine le débarrassait d'un souci. Lucienne le devinait. De là son horreur. Et voilà pourquoi elle murmura, très bas, en se penchant sur Claudine pour l'embrasser encore : Soit tranquille je veillerai sur toi. Vers huit heures du matin, Lucienne entendit la fusillade. Elle ne se doutait pas que Gauthier Bourrelle était près d'elle, au-dessus d'elle, se débattant contre Montmayeur et placé par celui-ci dans l'épouvantable situation de sacrifier son père ou de passer pour un traître, pour un lâche. Elle le croyait reparti, après son court entretien de la nuit précédente, reparti pour le campement de l'armée française. Certes, en écoutant la fusillade, elle avait peur son cœur était déchiré et pourtant à son épouvante se mêlaient deux autres sentiments : la fierté, la confiance. Elle était fière, parce que Gauthier faisait son devoir. Elle avait confiance dans l'avenir. Mais comme elle fut longue cette journée cruelle.

A continuer.

PLOMBAGE CHAUFFAGE et TOITURES

F. G. JOHNSON & CIE

Ingenieurs et poseurs d'appareils de chauffage, de tuyaux en fer, en plomb et travaux en cuivre. Chantiers en cuivre, Valves, Inspecteurs et Bouillottes. Wreches, Abostons, Caoutchouc, nettoyeurs de tubes nationaux. Peintre pour recevoir les tuyaux à vapeur et les bouillottes. Lieux d'aisance, Eriers et bains, etc. Couverture en "Canada Placé" et tôle galvanisée. Agents pour engins de PEASE combinés à air chaud.

558, RUE SUSSEX, 558 En face de la rue George.

GEORGE COX

LITHOGRAPHE, GRAVEUR, CLICHEUR et MÉDAILLEUR 65 RUE MONTCALM OTTAWA, ONTARIO

LAURENT DUHAMEL

Assortiment complet des meilleures viandes du marché d'Ottawa. En gros et en détail mouton, porc, saucisses, etc. Comme par le passé, M. Duhamel se fera un devoir de satisfaire les pratiques qui voudront honorer de leur bienveillance son magasin. 112 87-88

Jos. FORTIER

ÉPICERIES EN GÉNÉRAL Côté des rues Cumberland et Clarence. Constantement en magasin les épicerie, thés et cafés de toutes sortes à des prix raisonnables. Venant d'ouvrir ce nouveau poste de commerce le soussigné compte sur l'encouragement du public.

AVIS SPECIAL

Avant d'acheter dans un local plus vaste, sur la rue George, j'ai décidé de vendre mon appartement de 4 pièces.

Atelier de Marble et Granite de la Cité R. BROWN, Prop. 26 rue York

CHS. DESJARDINS,

AGENT D'ASSURANCE ET COURTIER Hotel RUSSELL, No 26 rue SPARKS - OTTAWA -

Représente la CITIZEN, département du Feu, la Vie et des Accidents ; aussi agent pour plusieurs Compagnies Anglaises de première classe.

Capitaux réunis : \$40,000,000

Marchand de Boyaux à incendies et toutes espèces de marchandises en caoutchouc commandées reçoivent une attention particulière.

Solution d'Antipyrine de TROUETTE CONTRE Migraines, Maux de Tête, Névralgies, Coliques, Asthme, Emphysème, Goutte, Rhumatisme, Sciatique et DOULEURS en général. Vente en Gros à Paris, E. MAZIER, Pharmacien, 254, boulevard Voltaire. Dépôt à Ottawa : D. F. X. VALADE, pharmacien, 100, rue de la Paix. Dépôt à Québec : D. E. MORIN & Co. Dépôt à Montréal : LAVIOLETTE & NELSON. ET DANS TOUTES LES PRINCIPALES PHARMACIES.

LINIMENT GENEAU 35 ANS DE SUCCÈS. Seul TOPIQUE remplaçant le FEE sans douleur ni crainte du poil. Adopté par les vétérinaires renommés ; éleveurs, entraîneurs, haras, etc. Guérit rapidement et sûrement les Boites, Fongues, Ecorchures, Moutons, Engorgements des jambes, sarros, Eparvins, etc. Revivifie et rénovifie indolence et sans rival dans les Affections Catarrhales, Bronchites, Inflammations de l'Utricle, Fievres typhoïdes, etc. Pasement à la main, en 3 et 4 minutes, sans couper le poil. Dépôts : Paris, MESTIVIER & Co, 276, rue Saint-Hippolyte. MONTRÉAL : LAVIOLETTE & NELSON. QUÉBEC : ED. MORIN & Co. SÉVILLE : H. GUYOT, OTTAWA, ET PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA.

Intéressante Découverte Brevetée PARFUMS ESS. ORIZA SOLIDIFIÉS PRÉSENTÉS SOUS FORME DE CRAYONS (12 ODEURS DÉLICIEUSES) Il suffit de frotter légèrement les objets pour les parfumer (la Peau, le Linge, Papier à Lettres, etc.) L. LEGRAND, Fournisseur de la Cour de Russie 207, RUE SAINT-HONORÉ, PARIS. Se vendent dans toutes les principales Pharmacies, Pâtisseries et Drogueries du Monde. ENVOI FRANCO DE PARIS DU CATALOGUE ILLUSTRÉ.

Avis aux Consommateurs Les PRODUITS de la PARFUMERIE ORIZA L. LEGRAND 207, rue St-Honoré, à PARIS. TOUTES LES ORIZAS OIL - ESS. ORIZA - ORIZA-LACTÉ - CRÈME-ORIZA - ORIZA-VELOUTÉ - ORIZA-TONICA - ORIZALINE - SAVON-ORIZA DOIVENT LEUR SUCCÈS ET LA FAVEUR DU PUBLIC : 1° Aux soins tout particuliers qui président à leur fabrication. 2° A leur qualité inaltérable et à la suavité de leur parfum. MAIS COMME ON CONTREFAIT CES PRODUITS ORIZA pour vivre sur leur réputation nous avertissons les Consommateurs afin qu'ils ne se laissent pas tromper. Les VÉRITABLES PRODUITS se vendent dans toutes les MAISONS HONNABLES de PARFUMERIE et de COIFFURE. Envoi franco de Paris du Catalogue illustré.

Vin de Sirop de Dusart au LACTO-PHOSPHATE DE CHAUX

Le Lacto-Phosphate de chaux contenu dans le SIROP de DUSART est le plus puissant des reconstituants. Il raffermi et redonne la vigueur et l'activité aux personnes âgées et lymphatiques et à ceux qui sont fatigués par des excès de travail. Le SIROP de DUSART est le plus agréable et le plus efficace des reconstituants. Il donne le jour à des enfants plus vigoureux. Le Lacto-Phosphate de chaux enrichi de lait des nourrices et garanti les enfants contre la diarrhée et les maladies de croissance. Par son influence, la Diarrhée se fait sans fatigue et sans continuation. Les femmes enceintes, qui prennent le SIROP de DUSART, supportent leur état sans fatigue et sans renoncement et donnent le jour à des enfants plus vigoureux. Le Lacto-Phosphate de chaux enrichi de lait des nourrices et garanti les enfants contre la diarrhée et les maladies de croissance. Par son influence, la Diarrhée se fait sans fatigue et sans continuation. Les femmes enceintes, qui prennent le SIROP de DUSART, supportent leur état sans fatigue et sans renoncement et donnent le jour à des enfants plus vigoureux. Le Lacto-Phosphate de chaux enrichi de lait des nourrices et garanti les enfants contre la diarrhée et les maladies de croissance. Par son influence, la Diarrhée se fait sans fatigue et sans continuation. Les femmes enceintes, qui prennent le SIROP de DUSART, supportent leur état sans fatigue et sans renoncement et donnent le jour à des enfants plus vigoureux.

ASTHME CIGARETTES INDIENNES

GRIMAULT & Co, Pharmaciens à Paris. Le plus efficace des moyens connus pour combattre l'asthme, l'oppression, le catarrhe nerveux, les catarrhes, l'insomnie, etc.

MATICO de GRIMAULT & Co

GRIMAULT & Co, Pharmaciens à Paris. Le MATICO de GRIMAULT & Co est un remède universel, à l'usage interne et externe, qui agit sur le système nerveux, les capillaires et les glandes. Il est le plus efficace des moyens connus pour combattre l'asthme, l'oppression, le catarrhe nerveux, les catarrhes, l'insomnie, etc.

Les Médicaments de-Dessus se trouvent à Paris : 8 Rue Vivienne ; à Montréal : chez L. V. L. S. et Co ; à Québec : chez le Dr. M. J. M. S. et Co.

MALADIES DES ENFANTS SIROP de RAIFORT IODE

GRIMAULT & Co, Pharmaciens à Paris. Depuis vingt années ce médicament donne les résultats les plus remarquables dans les maladies des enfants par son action puissante de force de morsure et le sirop antiscorboutique.

Il est souverain contre l'engorgement et l'inflammation des glandes du cou, les goitres et les tumeurs érythémales du cou, de la tête et du visage. Il excite l'appétit, tonifie les tissus, combat la pâleur et les maux de cœur et rend aux enfants leur vigueur et santé naturelles. C'est un admirable médicament contre les croûtes de lait et un excellent dépuratif.

SANTAL de MIDY

Pharmacie de Paris. Supprime Copulites et Injections. Guérit en 48 heures les gonorrhées les plus tenaces. C'est un remède dans les maladies de la vessie, il rend claires les urines les plus troubles.

Les Médicaments de-Dessus se trouvent à Paris : 8 Rue Vivienne ; à Montréal : chez L. V. L. S. et Co ; à Québec : chez le Dr. M. J. M. S. et Co.

Vin de Peptone de CHAPOTEAU

Pharmacie de Paris. Le Peptone est le résultat de la digestion de la viande de bœuf par le papain comme par l'enzyme chimique. On obtient comme par l'enzyme chimique, les vitamines et toutes les propriétés d'assimilation par épuisement. Digestion difficile, dyspepsie, indigestion, diarrhée, Étourdissement, Châcheté, Maladies de la tête et de l'estomac.

MALADIES DE POITRINE SIROP d'HYPOPHOSPHITE DE CHAUX

GRIMAULT & Co, Pharmaciens à Paris. Ce Sirop, universellement recommandé par les médecins, agit d'une grande efficacité dans les maladies des Bronches et du Pouxmon. Il agit sur les Bronches, les Catarrhes et les Cystites, les Tubercules du Pouxmon et les Phthisiques, et sur les Quinques de l'âge avancé qui font le désespoir des médecins. Son influence est heureuse sur le cœur, l'appétit, la digestion et la santé redonne rapidement à la santé.

Les Médicaments de-Dessus se trouvent à Paris : 8 Rue Vivienne ; à Montréal : chez L. V. L. S. et Co ; à Québec : chez le Dr. M. J. M. S. et Co.

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES

"LE CANADA"

JOURNAL QUOTIDIEN ET HEBDOMADAIRE

BUREAUX 414, 416 RUE SUSSEX,

ATELIERS 116, RUE ST PATRICE OTTAWA

D. L. BEAUDET COIN DES RUES BAY et FLORENCE, OTTAWA

MANUFACTURIERS DE

Cadres d'ouvertures, Portes, Jalousies, Moulures, Bois pour plancher, Bois de lambrisser, Meubles, etc., etc. Bois de charpente préparé constamment en mains.

Les meilleurs Machines améliorées sont en usages dans notre établissement

Ouvrage de première Classe garanti. Communication télégraphiques.

BUREAU A LA VILLE : No. 26 RUE SPARKS, RUSSELL HOUSE

VENTE POUR CAUSE DE DÉMÉNAGEMENT.

HARRIS & CAMPBELL

Manufacturiers et Importateurs de Meubles

Appellent l'attention de leurs nombreux clients et le public en général sur la

Grande Vente pour cause de Déménagement

Qui aura lieu avant qu'ils transportent leur entrepôt au COIN DES RUES O'CONNOR ET QUEEN

LE 1er NOVEMBRE.

Le plus Beau et le plus Vaste Entrepôt de Meubles

Est maintenant vendu à une

REELLE REDUCTION DE 10 POUR CENT

(Arzent comptant.)

Par cette ancienne et honorable Maison d'Ottawa.

LES MEILLEURS ARTICLES. LES PLUS BAS PRIX. SATISFACTION A TOUS

Tous sont invités à venir nous voir et seront les bienvenus.

HARRIS & CAMPBELL,

RUE O'CONNOR (pres la Rue Sparks.)

AVIS ! Le meilleur endroit à Ottawa pour acheter des Patins et autres articles en fait de quincaillerie et ferronnerie, c'est

Chez THOS. BIRKETT, 115 Rue Rideau

P.S.—1,000 paires de Patins de tous prix et de toutes les grandeurs ; 1,000 Clochettes pour Bicyclette. 211 87-1

MANUFACTURE DE VOITURES ROYALE S. LEVEILLE PROPRIÉTAIRE.

Nous désirons informer le public que nous avons fait l'acquisition du poste d'affaires de S. D. THOMPSON, dans la branche de Carrosserie, plus spécialement Voitures Légères, Sulkeys, etc. Etant arrivant de Chicago et des autres villes américaines nous avons pu acquies grandes connaissances dans notre profession. Nos ouvriers sont tous des plus habiles et travaillent sous notre direction ; les matières employées sont de la meilleure qualité que l'on puisse se procurer et nos prix très bas.

Attention spéciale et prompte à toutes commandes, tel est le système que nous mettons en pratique dans toutes les branches de réparations.

56 RUE DALY - 19 ET 21 RUE STEWART

COMPAGNIE MANUFACTURIÈRE DE

E. B. EDDY

ÉTABLIE EN L'ANNEE 1854. INCORPORÉE EN L'ANNEE 1883

HULL, P.Q. MANUFACTURIERS ET MARCHANDS EN GROS

Bois de Charpente, Portes

Chassis, Jalousies, Moulures, Ouvrages de Maisons, Etc.

Seaux, Baquets, Planches à Laver, Boîtes et Caisnes d'Emballage.

ALLUMETTES, "TELEGRAPHE" de Première Qualité.

Fourrures à Reduction

Grandes réductions dans les Casques en Loutré, Mouton de Perse, Seal, Castor, Etc

Pellerines, Oulmans, Boas, Etc Etc

Peaux de buffle, de chèvre, loupe-cerviers, etc, chez

JOSEPH COTE MANCHONNIER

114 RUE RIDEAU, OTTAWA

SALLE DE VARIÉTÉS

Secrétaires, Bibliothèques, Chaises berçantes, Chaises d'étude

Chaises en tapis, Ameublements de salon, de chambre à coucher, Salles, Chaises, Lits, Tapis de seconde main, etc.

Telles se font enrouler, Miroirs et poêle.

Miroirs, enfin tout ce qu'il faut pour meubler une maison.

582 & 584 RUE SUSSEX, JOSEPH BOYDEN

N.B. Peintes, etc, etc, etc.

Publié par la

10ème ANNÉE

LE CAN

Prix de l'ab

On an, pour la ville

Un an

Ensemblement p

Toutes lettres, corre

OSCA

BUREAUX ET

115

Telegramme

Le 70^e anniversaire

Rome, 3—A l'

anniversaire de sa

Leon XIII répond

tions des cardinaux

la position faite à

permettait pas de

la liberté né

voit de chef de

plaint des leuteurs

gouvernement tal

de l'exécution roy

aliens. Les no

Leon XIII, soit s

vestigations minut

a fait en outre all

sion d fonds d

l'esprit de persécut

à l'élaboration d

pénal.

S. S. était en pr

palat avec vigue

Le 11^e annivers

ment du Pape Lé

bré demain avec

inaccoutumé.

Discussion à la ch

Paris, 3—M. L

palé le gouvernem

à la Chambre, sur la

Ligue des Patriotes

M. Tirard, pren

M. Thévénat, mini

on répondit avec

gité et ont il tri

so relation hyper

de patriotisme et

de préparer l'

ambitions.

Un ordre du jou

rejeté, et un ord

confiance dans l'

nement a été é

contre 220.

Présentation de g

Paris, 3—Le g

reçu aujourd'hui

comité réorganis

mité de la l

Il a condamné

M. Tirard et d

de la ligue eq

du gouverneme

seulement de d

seulement de d

l'opinion de

Paris, 3—Les j

caus et conserva

l'attitude du g

l'affaire de la l

Une des victimes

Paris, 3—La co

son vient de cou

du Réveil de la

mois de prison, 5

et 10,000 fr de don

pour diffamatou

député opportunist

tre des travaux pu

de la commision

Le Réveil de la

approuvé la part

Numa Gilly, dans

haut est pris à par

reçu des pois de v

Le jury a decla